

Christian Picquet et Marie-Pierre Vieu, *Le trotsko et la coco*, Paris, Arcanes 17, 2010, 130 p.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=191>

Georges Ubbiali, « Christian Picquet et Marie-Pierre Vieu, *Le trotsko et la coco*, Paris, Arcanes 17, 2010, 130 p. », *Dissidences* [], 2 | 2011, . URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=191>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

Christian Picquet et Marie-Pierre Vieu, *Le trotsko et la coco*, Paris, Arcanes 17, 2010, 130 p.

Dissidences

2 | 2011

Automne 2011

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=191>



- 1 Dans ce livre d'entretiens recueillis par la journaliste Sylvia Zappi, l'ex dirigeant de la LCR discute en huit chapitres avec la responsable des intellectuels au PCF. Après avoir milité depuis 1969 dans le courant

trotskyiste (avec un écart de quelques années durant lesquelles il fut de l'aventure de Révolution, puis de l'Organisation communiste des travailleurs), Christian Picquet a fondé la Gauche Unitaire, qui est une composante du Front de gauche (PCF, et PG de Mélenchon). Son passé est donc clairement celui de l'extrême gauche. Il en va différemment de sa culture. Pour qui a lu son ouvrage précédent (*La république dans la tourmente*. Pour une gauche de gauche, Syllepse, 2003. Compte rendu en ligne sur ce site), il est clair que les références stratégiques de Picquet s'inscrivent en référence à Jaurès bien plus qu'à Lénine. Il revient aussi largement sur cet aspect dans ce livre d'entretiens. Cela ne signifie pas cependant, qu'il y accord spontanément avec son interlocutrice. C'est d'ailleurs tout l'intérêt du livre. L'un et l'autre ont beau être rassemblés dans le Front de gauche, leurs analyses et perspectives politiques diffèrent assez sensiblement. Sur le rôle du parti, sur la place des élections, sur le rapport au mouvement social, ce sont bien souvent plus que des nuances qui séparent leurs propos. Picquet ne se prive d'ailleurs pas de rappeler le prix que le PCF a payé pour son ralliement au gouvernement Jospin, tandis que Vieu explique pour sa part que la présence des ministres communistes a empêché une dérive sociale-libérale encore plus prononcée. L'exposé par chacun d'entre eux de leur parcours militant permet d'apprécier ce qui différencie la culture de l'extrême gauche de celle d'une dirigeante appointée du PCF. Malgré les nombreuses piques qu'ils se lancent (ainsi sur l'appréciation du Front populaire, p. 115 et suiv.), il n'empêche, in fine, comme l'exprime Picquet, que l'un et l'autre se retrouvent dans la formule jaurésienne, « La République jusqu'au bout ». De ce qui pouvait apparaître de prime abord comme un livre convenu, il en ressort finalement un ouvrage assez stimulant sur les évolutions idéologiques au sein de la gauche.

Mots-clés

Trotskyisme

Georges Ubbiali